Gesetzblatt für die Freie Stadt Danzig

Nr. 49 Ausgegeben Danzig, den 3. August 1932

108

Verordnung

über die Verkündung des Internationalen Abkommens zur einheitlichen Feststellung von Regeln über die Immunitäten der Staatsschiffe.

Vom 10. 4. 1926.

Auf Grund des Ermächtigungsgesetzes vom 21. 9. 1922 (G. Bl. S. 444) in der Fassung des Art. 1 des Gesetzes vom 16. 3. 1932 (G. Bl. S. 148) wird das am 10. 4. 1926 in Brüssel geschlossene Internationale Abkommen zur einheitlichen Feststellung von Regeln über die Immunitäten der Staatsschiffe nachstehend mit Gesetzeskraft verkündet.

Die Verordnung tritt mit dem Tage der Verkündung in Kraft.

Das Abkommen tritt für die Freie Stadt Danzig gemäß Art. 12 sechs Monate nach Hinterlegung der Ratifikationsurkunde in Kraft. Der Tag des Inkrafttretens ist im Gesetzblatt für die Freie Stadt Danzig bekanntzugeben.

Danzig, den 25. Juli 1932.

Der Senat der Freien Stadt Danzig

Dr. Ziehm Dr.-Ing. Althoff

Convention internationale

pour l'unification de certaines règles concernant les immunités des navires d'Etat

Le Président du Reich Allemand, Sa Majesté le Roi des Belges, le Président de la République du Brésil, Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande, Sa Majesté le Roi d'Espagne, le Chef de l'Etat Esthonien, le Président de la République Française, Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Possessions Britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes, son Altesse Sérénissime le Gouverneur du Royaume de Hongrie, Sa Majesté le Roi d'Italie, Sa Majesté l'Empereur du Japon, le Président de la République de Lettonie, le Président de la République du Mexique, Sa Majesté le Roi de Norvège, Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, le Président de la République de Pologne, le Président de la République Portugaise, Sa Majesté le Roi de Roumanie, Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes et Sa Majesté le Roi de Suède,

Ayant reconnu l'utilité de fixer de commun accord certaines règles uniformes concernant les immunités des navires d'Etat, ont décidé de conclure une Convention à cet effet et ont désigné pour Leurs Plénipotentiaires, savoir:

M. le Président du Reich Allemand:
S. E. M. von Keller, Ministre d'Allemagne, à Bruxelles.

(Übersetzung)

Internationales Abkommen

zur einheitlichen Feststellung von Regeln über die Immunitäten der Staatsschiffe

Der Deutsche Reichspräsident, Seine Majestät der König der Belgier, der Präsident der Republik Brasilien, Seine Majestät der König von Dänemark und Island, Seine Majestät der König von Spanien, der Chef des Estnischen Staates, der Präsident der Französischen Republik, Seine Majestät der König des Vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und der britischen überseeischen Besitzungen, Kaiser von Indien, Seine Durchlaucht der Reichsverweser des Königreichs Ungarn, Seine Majestät der König von Italien, Seine Majestät der Kaiser von Japan, der Präsident der Republik Lettland, der Präsident der Republik Mexiko, Seine Majestät der König von Norwegen, Ihre Majestät die Königin der Niederlande, der Präsident der Republik Polen, der Präsident der Portugiesischen Republik, Seine Majestät der König von Rumänien, Seine Majestät der König der Serben, Kroaten und Slowenen und Seine Majestät der König von Schweden,

In Anerkennung der Nützlichkeit, in gemeinsamem Uebereinkommen gewisse einheitliche Regeln über die Immunitäten der Staatsschiffe festzulegen, haben beschlossen, ein Abkommen zu diesem Zwecke zu schließen und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Deutsche Reichspräsident:
S. E. Herrn von Keller, Deutschen Gesandten in Brüssel.

(Achter Tag nach Ablauf des Ausgabetages: 11. 8. 1932.)

Dr. Goes, Conseiller de Légation référendaire.

Dr. Richter, Conseiller au Ministère de la Justice du Reich, Conseiller intime de régence.

M. Werner, Premier Conseiller de régence au Ministère des Affaires Economiques du Reich, Conseiller intime de justice.

M. Sieveking, Avocat.

Sa Majesté le Roi des Belges:

M. Franck, Membre de la Chambre des Représentants, Président du Comité Maritime International.

M. Le Jeune, Vice-Président du Comité Maritime International.

M. Sohr, Docteur en droit, Professeur de Droit Maritime à l'Université de Bruxelles, Secrétaire Général du Comité Maritime International.

M. Henri Rolin, Avocat, Chef de Cabinet du Ministre des Affaires Etrangères.

M. le Président de la République du Brésil:

M. de Pimentel Brandao, Conseiller de l'Ambassade du Brésil à Bruxelles.

Sa Majesté le Roi de Danemark et d'Islande:

M. K. Sindballe, Docteur en Droit, Professeur à la Faculté de droit de l'Université de Copenhague.

Sa Majesté le Roi d'Espagne:

Don Lorenzo de Benito y Endara, Ancien Professeur de droit commercial de l'Université de Madrid.

Don Miguel de Angulo y Riamon, Lieutenant-Auditeur de 1re classe de la Marine de Guerre, Assesseur de la Direction de navigation et de pêche.

Don Juan Gomez Montejo, Officier premier du Corps technique d'Avocats de la Direction Générale de la Justice, des Cultes et des Affaires Générales au Ministère de Grâce et Justice.

M. le Chef de l'Etat Esthonien:

S. E. M. Charles Pusta, Ministre d'Esthonie, à Bruxelles.

M. le Président de la République Française:

M. Degrand, Conseiller de l'Ambassade de la République française à Bruxelles.

M. de Rousiers, Secrétaire Général du Comité des Armateurs de France.

M. Georges Ripert, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Possessions Britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes:

Sir Leslie Scott, K. C., M. P., Avocat Général de Sa Majesté.

L'Honorable Hugh Godley, du Bureau du Conseil parlementaire.

Herrn Dr. Goes, Vortragenden Legationsrat.

Herrn Dr. Richter, Ministerialrat im Reichsjustizministerium, Geheimen Regierungsrat.

Herrn Werner, Oberregierungsrat im Reichswirtschaftsministerium, Geheimen Justizrat.

Herrn Sieveking, Rechtsanwalt.

Seine Majestät der König der Belgier:

Herrn Franck, Mitglied der Repräsentantenkammer, Präsidenten des Comité Maritime International.

Herrn Le Jeune, Vizepräsidenten des Comité Maritime International.

Herrn Sohr, Dr. jur., Professor des Seerechts an der Universität Brüssel, Generalsekretär des Comité Maritime International.

Herrn Henri Rolin, Rechtsanwalt, Chef des Kabinetts des Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten.

Der Präsident der Republik Brasilien:

Herrn de Pimentel Brandao, Botschaftsrat der Brasilianischen Botschaft in Brüssel.

Seine Majestät der König von Dänemark und Island:

Herrn K. Sindballe, Dr. jur., Professor der Rechtsfakultät an der Universität Kopenhagen.

Seine Majestät der König von Spanien:

Don Lorenzo de Benito y Endara, Ehemaligen Professor des Handelsrechts an der Universität Madrid.

Don Miguel de Angulo y Riamon, Gerichtsoffizier 1. Klasse der Kriegsmarine, Beisitzer der Schiffahrts- und Fischerei-Direktion.

Don Juan Gomez Montejo, ersten Beamten des technischen Corps der Anwälte der Generaldirektion der Justiz, des Kultus und der allgemeinen Angelegenheiten im Ministerium für Gnadensachen und Justiz.

Der Chef des estnischen Staates:

S. E. Herrn Charles Pusta, Estnischen Gesandten in Brüssel.

Der Präsident der Französischen Republik:

Herrn Degrand, Botschaftsrat der Französischen Botschaft in Brüssel.

Herrn de Rousiers, Generalsekretär des Komittees der Reeder Frankreichs.

Herrn Georges Ripert, Professor der Rechtsfakultät in Paris.

Seine Majestät der König des Vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und der britischen überseeischen Besitzungen, Kaiser von Indien:

Sir Leslie Scott, K. C., M. P., Generalanwalt Seiner Majestät.

L'Honorable Hugh Godley vom Büro des Parlamentarischen Rates.

M. George P. Langton, Avocat, Secrétaire Général du Comité Maritime International.

M. R. M. Greenwood, C. B. E.

Son Altesse Sérénissime le Gouverneur du Royaume de Hongrie:

M. le Comte Olivier Woracziczky, Baron de Pabienitz, Chargé d'Affaires de Hongrie à Bruxelles.

Sa Majesté le Roi d'Italie:

M. François Berlingieri, Professeur de Droit Maritime à l'Université de Gênes.

S. E. le Commandeur Charles Rossetti, Ministre Plénipotentiaire, Délégué italien aux Commissions fluviales internationales, Président du Comité rhénan pour l'unification du droit privé fluvial.

M. Torquato Giannini, Professeur, Commissaire de l'Emigration.

Sa Majesté l'Empereur du Japon:

M. Mechiyoshi Nakanishi, Juge, Premier Président de la Cour d'Appel à Nagasaki.

M. Hiroyuki Kawai, Conseiller-Ministre de l'Ambassade du Japon à Bruxelles.

M. Yasuo Ko, Capitaine de frégate, attaché naval à l'Ambassade du Japon à Paris.

M. Nobukatsu Nagaoka, Secrétaire au Ministère des Communications.

M. le Président de la République de Lettonie:

M. le Président de la République du Mexique:

S. E. M. le Dr. Rafael Cabrera, Ministre du Mexique à Bruxelles.

Sa Majesté le Roi de Norvège:

M. E. Alten, Conseiller à la Cour Suprême.

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

S. E. le Jonckheer van Vredenburch, Ministre des Pays-Bas à Bruxelles.

M. B. C. J. Loder, Juge à la Cour permanente de Justice internationale.

M. C. D. Asser, Jr., Avocat.

M. G. Van Slooten, Membre de la Haute Cour Militaire de Justice, Conseiller à la Cour d'appel.

M. le Président de la République de Pologne et la Ville Libre de Dantzig:

S. E. M. le Comte Szembek, Ministre de Pologne à Bruxelles.

M. Jean Namitkiewicz, Juge-Arbitre polonais au Tribunal Arbitral Mixte germano-polonais, Conseiller à la Cour d'Appel, Professeur à l'Université de Varsovie.

M. le Président de la République Portugaise:

S. E. M. J. Batalha de Freitas, Ministre de Portugal à Bruxelles.

Sa Majesté le Roi de Roumanie:

M. Bals, Conseiller à la Cour de Cassation.

S. E. M. Contzesco, Ministre Plénipotentiaire et Envoyé Extraordinaire, Délégué à la

Herrn George P. Langton, Rechtsanwalt, Generalsekretär des Comité Maritime International.

Herrn R. M. Greenwood, C. B. E.

Seine Durchlaucht der Reichsverweser des Königreichs Ungarn:

Herrn Graf Olivier Woracziczky, Baron de Pabienitz, Ungarischen Geschäftsträger in Brüssel.

Seine Majestät der König von Italien:

Herrn François Berlingieri, Professor des Seerechts an der Universität in Genua.

S. E. den Commandeur Charles Rossetti, Bevollmächtigten Minister, Italienischen Delegierten in den Internationalen Stromkommissionen, Präsidenten des Rhein-Ausschusses für die Vereinheitlichung des privaten Flußrechts.

Herrn Torquato Giannini, Professor, Auswanderungskommissar.

Seine Majestät der Kaiser von Japan:

Herrn Mechiyoshi Nakanishi, Richter, Ersten Vorsitzenden des Appellationsgerichts in Nagasaki.

Herrn Hiroyuki Kawai, Botschaftsrat im Range eines Gesandten an der Japanischen Botschaft in Brüssel.

Herrn Yasuo Ko, Fregattenkapitän, Marineattaché der Japanischen Botschaft in Paris.

Herrn Nobokatsu Nagaoka, Sekretär im Verkehrsministerium.

Der Präsident der Republik Lettland:

Der Präsident der Republik Mexiko:

S. E. Herrn Dr. Rafael Cabrera, Mexikanischen Gesandten in Brüssel.

Seine Majestät der König von Norwegen:

Herrn E. Alten, Rat beim Obersten Gerichtshof.

Ihre Majestät die Königin der Niederlande:

S. E. den Jonckheer van Vredenburch, Niederländischen Gesandten in Brüssel.

Herrn M. B. C. J. Loder, Richter am Ständigen Internationalen Gerichtshof.

Herrn C. D. Asser, Jr., Rechtsanwalt.

Herrn G. van Slooten, Mitglied des Hohen Militärgerichtshofs, Rat am Appellationsgericht.

Der Präsident der Republik Polen und die Freie Stadt Danzig:

S. E. Herrn Graf Szembek, Polnischen Gesandten in Brüssel.

Herrn Jean Namitkiewicz, polnischen Schiedsrichter beim deutsch-polnischen Gemischten Schiedsgerichtshof, Rat beim Appellationsgericht, Professor an der Universität Warschau.

Der Präsident der Portugiesischen Republik:

S. E. Herrn J. Batalha de Freitas, Portugiesischen Gesandten in Brüssel.

Seine Majestät der König von Rumänien:

Herrn Bals, Rat am Kassationsgerichtshof.

S. E. Herrn Contzesco, Bevollmächtigten Minister und Außerordentlichen Gesandten, Dele-

Commission internationale du Danube.

Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:

M. Milorad Straznicky, Docteur en Droit, Professeur à la Faculté de droit de l'Université de Zagreb.

M. Ante Verona, Docteur en Droit, Ancien Vice-Président de la Cour de Cassation à Zagreb, Professeur à l'Université de Zagreb.

Sa Majesté le Roi de Suède:

M. Algot Johan Frederik Bagge, Conseiller référendaire à la Cour Suprême.

Lesquels, à ce dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit:

Article 1er.

Les navires de mer appartenant aux Etats ou exploités par eux, les cargaisons leur appartenant, les cargaisons et passagers transportés par les navires d'Etat de même que les Etats qui sont propriétaires de ces navires, ou qui les exploitent, ou qui sont propriétaires de ces cargaisons, sont soumis, en ce qui concerne les réclamations relatives à l'exploitation de ces navires ou au transport de ces cargaisons, aux mêmes règles de responsabilité et aux mêmes obligations que celles applicables aux navires, cargaisons et armements privés.

Article 2

Pour ces responsabilités et obligations, les règles concernant la compétence des tribunaux, les actions en justice et la procédure, sont les mêmes que pour les navires de commerce appartenant à des propriétaires privés et que pour les cargaisons privées et leurs propriétaires.

Article 3

§ 1. Les dispositions des deux articles précédents ne sont pas applicables aux navires de guerre, aux yachts d'Etat, navires de surveillance, bateaux-hôpitaux, navires auxiliaires, navires de ravitaillement et autres bâtiments appartenant à un Etat ou exploités par lui et affectés exclusivement, au moment de la naissance de la créance, à un service gouvernemental et non commercial, et ces navires ne seront pas l'objet de saisies, d'arrêts ou de détentions par une mesure de justice quelconque ni d'aucune procédure judiciaire «in rem».

Toutefois, les intéressés ont le droit de porter leurs réclamations devant les tribunaux compétents de l'Etat, propriétaire du navire ou l'exploitant, sans que cet Etat puisse se prévaloir de son immunité:

1º Pour les actions du chef d'abordage ou d'autres accidents de navigation;

2º Pour les actions du chef d'assistance, de sauvetage et d'avaries communes;

3º Pour les actions du chef de réparation, fournitures ou autres contrats relatifs au navire.

§ 2. Les mêmes règles s'appliquent aux cargaisons appartenant à un Etat et transportées à bord des navires ci-dessus visés.

gierten in der Internationalen Donaukommission.

Seine Majestät der König der Serben, Kroaten und Slowenen:

Herrn Milorad Straznicky, Dr. jur., Professor der Rechtsfakultät an der Universität Zagreb.

Herrn Ante Verona, Dr. jur., ehemaligen Vizepräsidenten des Kassationsgerichtshofs in Zagreb, Professor an der Universität Zagreb.

Seine Majestät der König von Schweden:

Herrn Algot Johan Frederik Bagge, Vortragenden Rat am Obersten Gerichtshof.

die, hierzu mit gehöriger Vollmacht versehen, über folgendes übereingekommen sind:

Artikel 1

Die einem Staate gehörigen oder von ihm verwendeten Seeschiffe, die einem Staate gehörigen Ladungen sowie die auf Staatsschiffen beförderten Ladungen und Reisenden unterliegen ebenso wie die Staaten, denen diese Schiffe gehören oder die sie verwenden oder denen diese Ladungen gehören, in Ansehung der die Verwendung der Schiffe oder die Beförderung der Ladungen betreffenden Ansprüche den gleichen Regeln über die Verantwortlichkeit und den gleichen Verbindlichkeiten wie private Schiffe, Ladungen und Schifffahrtsunternehmungen.

Artikel 2

Für diese Verantwortlichkeiten und Verbindlichkeiten gelten die gleichen Regeln über die Zuständigkeit der Gerichte, die gerichtliche Geltendmachung und das Verfahren wie für die einer Privatperson gehörigen Handelsschiffe oder für private Ladungen oder deren Eigentümer.

Artikel 3

§ 1. Die Bestimmungen der beiden vorstehenden Artikel finden keine Anwendung auf Kriegsschiffe, Staatsjachten, Schiffe des Ueberwachungsdienstes, Hospitalschiffe, Hilfsschiffe, Proviantschiffe und andere Fahrzeuge, die einem Staate gehören oder von ihm verwendet werden und die zur Zeit des Entstehens der Forderung ausschließlich für einen staatlichen Dienst und nicht für Handelszwecke bestimmt sind oder verwendet werden; diese Schiffe werden nicht zum Gegenstand einer Beschlagnahme, Arrestierung oder Zurückbehaltung durch irgendeine gerichtliche Maßnahme gemacht und unterliegen keinem gerichtlichen Verfahren «in rem».

Jedoch können die Beteiligten ihre nachbenannten Ansprüche bei den zuständigen Gerichten des Staates, dem das Schiff gehört oder der es verwendet, geltend machen, ohne daß dieser Staat sich auf seine Immunität berufen könnte:

1. Ansprüche aus Anlaß von Schiffszusammenstößen oder anderen Schiffahrtsunfällen,
2. Ansprüche aus Anlaß von Hilfeleistung und Bergung in Seenot oder großer Haverei,
3. Ansprüche aus Anlaß von Ausbesserungen, Lieferungen oder anderen das Schiff betreffenden Verträgen.

§ 2. Die gleichen Regeln finden Anwendung auf die Ladungen, die einem Staate gehören und an Bord der vorgenannten Schiffe befördert werden.

§ 3. Les cargaisons appartenant à un Etat et transportées à bord des navires de commerce, dans un but gouvernemental et non commercial, ne seront pas l'objet de saisies, arrêts ou détentions par une mesure de justice quelconque, ni d'aucune procédure judiciaire «in rem».

Toutefois, les actions du chef d'abordage et d'accident nautique, d'assistance et de sauvetage et d'avaries communes, ainsi que les actions du chef des contrats relatifs à ces cargaisons pourront être poursuivies devant le Tribunal ayant compétence en vertu de l'article 2.

Article 4

Les Etats pourront invoquer tous les moyens de défense, de prescription et de limitation de responsabilité dont peuvent se prévaloir les navires privés et leurs propriétaires.

S'il est nécessaire d'adapter ou de modifier les dispositions relatives à ces moyens de défense, de prescription et de limitation en vue de les rendre applicables aux navires de guerre ou aux navires d'Etat rentrant dans les termes de l'article 3, une Convention spéciale sera conclue à cet effet. En attendant, les mesures nécessaires pourront être prises par les lois nationales, en se conformant à l'esprit et aux principes de la présente Convention.

Article 5

Si dans le cas de l'article 3 il y a, dans le sentiment du Tribunal saisi, un doute au sujet de la nature gouvernementale et non commerciale du navire ou de la cargaison, l'attestation signée par le représentant diplomatique de l'Etat contractant auquel appartient le navire ou la cargaison, produite à l'intervention de l'Etat devant les Cours et Tribunaux duquel le litige est pendant, vaudra preuve que le navire ou la cargaison rentre dans les termes de l'article 3, mais seulement en vue d'obtenir la mainlevée de saisies, d'arrêts ou de détentions ordonnés par justice.

Article 6

Les dispositions de la présente Convention seront appliquées dans chaque Etat contractant, sous la réserve de ne pas en faire bénéficier les Etats non contractants et leurs ressortissants, ou d'en subordonner l'application à la condition de réciprocité.

D'autre part, rien n'empêche un Etat contractant de régler, par ses propres lois, les droits accordés à ses ressortissants devant ses tribunaux.

Article 7

En temps de guerre, chaque Etat contractant se réserve le droit, par une déclaration notifiée aux autres Etats contractants, de suspendre l'application de la présente Convention, en ce sens qu'en pareil cas, ni les navires lui appartenant ou exploités par lui, ni les cargaisons lui appartenant, ne pourront être l'objet d'aucun arrêt, saisie ou détention par une Cour de Justice étrangère. Mais le créancier aura le

§ 3. Die Ladungen, die einem Staate gehören und an Bord von Privatschiffen für staatliche und nicht für Handelszwecke befördert werden, sind nicht Gegenstand einer Beschlagnahme, Arrestierung oder Zurückbehaltung durch irgendeine gerichtliche Maßnahme und unterliegen keinem gerichtlichen Verfahren «in rem».

Jedoch können die Klagen aus Anlaß von Schiffszusammenstößen und nautischen Unfällen, Hilfeleistung und Bergung in Seenot und großer Haverei, wie auch die Klagen aus den auf diese Ladungen bezüglichen Verträgen vor dem gemäß Artikel 2 zuständigen Gericht erhoben werden.

Artikel 4

Die Staaten können alle Mittel der Verteidigung, der Verjährung und Haftungsbeschränkung geltend machen, deren sich die privaten Schiffe und ihre Eigentümer bedienen können.

Wenn es notwendig ist, die Bestimmungen, die sich auf diese Verteidigungsmittel, die Verjährung und die Haftungsbeschränkungen beziehen, anzupassen oder abzuändern, um sie auf die im Artikel 3 genannten Kriegsschiffe oder Staatsschiffe anwendbar zu machen, so soll zu diesem Zwecke ein besonderes Abkommen geschlossen werden. Inzwischen können die nötigen Maßnahmen durch die Landesgesetze in Uebereinstimmung mit dem Geiste und den Grundsätzen des gegenwärtigen Abkommens getroffen werden.

Artikel 5

Wenn im Falle des Artikel 3 nach Ansicht des befaßten Gerichts ein Zweifel über den staatlichen und nicht gewerblichen Charakter des Schiffes oder der Ladung besteht, so erbringt eine von dem diplomatischen Vertreter des Vertragsstaats, dem das Schiff oder die Ladung gehört, unterzeichnete und durch Vermittlung des Staates, vor dessen Gerichten der Rechtsstreit schwebt, vorgelegte Bescheinigung den Beweis, daß das Schiff oder die Ladung unter die Bestimmung des Artikel 3 fällt, jedoch nur, soweit es sich darum handelt, die Aufhebung einer gerichtlich angeordneten Beschlagnahme, Arrestierung oder Zurückbehaltung zu erlangen.

Artikel 6

Die Bestimmungen des gegenwärtigen Abkommens finden in jedem Vertragsstaat Anwendung unbeschadet des Rechts, es Nichtvertragsstaaten und deren Angehörigen nicht zugute kommen zu lassen oder seine Anwendbarkeit an die Bedingung der Gegenseitigkeit zu knüpfen.

Andererseits hindert nichts einen Vertragsstaat, die Rechte, die er seinen Staatsangehörigen vor seinen Gerichten gewähren will, durch seine eigenen Gesetze zu regeln.

Artikel 7

Für Kriegszeiten behält sich jeder vertragschließende Staat das Recht vor, durch eine den anderen Vertragsstaaten notifizierte Erklärung die Anwendung des gegenwärtigen Abkommens auszusetzen in dem Sinne, daß in diesem Falle weder die ihm gehörenden oder von ihm verwendeten Schiffe noch die ihm gehörenden Ladungen Gegenstand einer Arrestierung, Beschlagnahme oder Zurückbehaltung durch einen ausländischen Gerichtshof sein können.

droit d'intenter son action devant le Tribunal compétent en vertu des articles 2 et 3.

Article 8

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux droits des Etats contractants de prendre les mesures que peuvent commander les droits et devoirs de la neutralité.

Article 9

A l'expiration du délai de deux ans, au plus tard, à compter du jour de la signature de la Convention, le Gouvernement belge entrera en rapport avec les Gouvernements des Hautes Parties contractantes qui se seront déclarées prêtes à la ratifier, à l'effet de faire décider s'il y a lieu de la mettre en vigueur. Les ratifications seront déposées à Bruxelles, à la date qui sera fixée de commun accord entre les dits Gouvernements. Le premier dépôt de ratifications sera constaté par un procès-verbal signé par les représentants des Etats qui y prendront part et par le Ministre des Affaires Etrangères de Belgique.

Les dépôts ultérieurs se feront au moyen d'une notification écrite, adressée au Gouvernement belge et accompagnée de l'instrument de ratification.

Copie certifiée conforme du procès-verbal relatif au premier dépôt de ratification, des notifications mentionnées à l'alinéa précédent, ainsi que des instruments de ratification qui les accompagnent sera immédiatement, par les soins du Gouvernement belge et par la voie diplomatique, remise aux Etats qui ont signé la présente Convention ou qui y auront adhéré. Dans les cas visés à l'alinéa précédent, le dit Gouvernement fera connaître, en même temps, la date à laquelle il a reçu la notification.

Article 10

Les Etats non signataires pourront adhérer à la présente Convention, qu'ils aient été ou non représentés à la Conférence Internationale de Bruxelles.

L'Etat qui désire adhérer notifie par écrit son intention au Gouvernement belge, en lui transmettant l'acte d'adhésion, qui sera déposé dans les archives du dit Gouvernement.

Le Gouvernement belge transmettra immédiatement à tous les Etats signataires, ou adhérents, copie certifiée conforme de la notification, ainsi que de l'acte d'adhésion, en indiquant la date à laquelle il a reçu la notification.

Article 11

Les Hautes Parties contractantes peuvent, au moment de la signature, du dépôt des ratifications ou lors de leur adhésion, déclarer que l'acceptation qu'elles donnent à la présente Convention, ne s'applique pas, soit à certains, soit à aucun des Dominions autonomes, colonies, possessions, protectorats ou territoires d'outremer, se trouvant sous leur souveraineté ou autorité. En conséquence, elles peuvent ultérieure-

Der Gläubiger hat jedoch das Recht, seine Klage vor dem gemäß Artikel 2 und 3 zuständigen Gericht anzustrengen.

Artikel 8

Das gegenwärtige Abkommen berührt nicht die Rechte der Vertragsstaaten, diejenigen Maßnahmen zu ergreifen, die durch die Rechte und Pflichten der Neutralität geboten sein können.

Artikel 9

Nach Ablauf eines Zeitraums von spätestens zwei Jahren, vom Tage der Unterzeichnung des Abkommens an gerechnet, wird sich die Belgische Regierung mit den Regierungen der Hohen Vertragschließenden Teile, die sich zur Ratifikation bereit erklärt haben, ins Benehmen setzen, um eine Entscheidung darüber herbeizuführen, ob es angebracht ist, das Abkommen in Kraft treten zu lassen. Die Ratifikationsurkunden werden in Brüssel an dem durch gemeinsamen Beschluß der genannten Regierungen bestimmten Datum niedergelegt werden. Die erste Niederlegung von Ratifikationsurkunden wird durch ein Protokoll bestätigt, das von den Vertretern der dabei teilnehmenden Staaten und dem belgischen Minister für die Auswärtigen Angelegenheiten unterzeichnet wird.

Die späteren Niederlegungen erfolgen mittels schriftlicher Anzeige an die Belgische Regierung unter Beifügung der Ratifikationsurkunde.

Beglaubigte Abschrift des Protokolls über die erste Niederlegung der Ratifikationsurkunden, der in dem vorstehenden Absatz erwähnten Anzeigen, ebenso der diesen beigefügten Ratifikationsurkunden wird unverzüglich durch die Belgische Regierung auf diplomatischem Wege den Staaten, die das vorstehende Abkommen unterzeichnet haben oder ihm beigetreten sind, übersandt. In den im vorstehenden Absatz vorgesehenen Fällen wird die genannte Regierung zu gleicher Zeit das Datum bekanntgeben, an dem sie die Anzeige erhalten hat.

Artikel 10

Die Staaten, die das gegenwärtige Abkommen nicht gezeichnet haben, können diesem beitreten, sei es, daß sie auf der Internationalen Konferenz in Brüssel vertreten waren oder nicht.

Der Staat, der beizutreten wünscht, zeigt seine Absicht schriftlich der Belgischen Regierung an unter Uebermittlung der Beitrittsurkunde, die in dem Archiv der genannten Regierung niedergelegt wird.

Die Belgische Regierung wird unverzüglich allen Signatar- oder beigetretenen Staaten eine beglaubigte Abschrift der Anzeige und der Beitrittsurkunde, unter Angabe des Tages, an dem sie die Anzeige erhalten hat, übermitteln.

Artikel 11

Die hohen Vertragschließenden Teile können im Augenblicke der Unterzeichnung, der Hinterlegung der Ratifikationsurkunden oder gelegentlich ihres Beitritts erklären, daß die Annahme des gegenwärtigen Abkommens sich nicht auf gewisse oder auf keines der autonomen Dominien, Kolonien, Besitzungen, Protektorate oder überseeischen Gebiete, die unter ihrer Souveränität oder Herrschaft stehen, erstreckt. Demzufolge können sie später getrennt im

ment adhérer séparément, au nom de l'un ou de l'autre de ces Dominions autonomes, colonies, possessions, protectorats ou territoires d'outre-mer, ainsi exclus dans leur déclaration originale. Elles peuvent aussi, en se conformant à ces dispositions, dénoncer la présente Convention, séparément, pour l'un ou plusieurs des Dominions autonomes, colonies, possessions, protectorats ou territoires d'outre-mer se trouvant sous leur souveraineté ou autorité.

Namen des einen oder anderen dieser autonomen Dominien, Kolonien, Besitzungen, Protektorate oder überseeischen Gebiete, die in ihrer ursprünglichen Erklärung ausgenommen waren, beitreten. Sie können auch entsprechend diesen Bestimmungen das gegenwärtige Abkommen getrennt für eine oder mehrere der autonomen Dominien, Kolonien, Besitzungen, Protektorate oder überseeischen Gebiete, die unter ihrer Souveränität oder Herrschaft stehen, kündigen.

Article 12

A l'égard des Etats qui auront participé au premier dépôt de ratifications, la présente Convention produira effet un an après la date du procès-verbal de ce dépôt. Quant aux Etats qui la ratifieront ultérieurement, ou qui y adhéreront, ainsi que dans les cas où la mise en vigueur se fera ultérieurement et selon l'article 11, elle produira effet six mois après que les notifications prévues à l'article 9, alinéa 2, et à l'article 10, alinéa 2, auront été reçues par le Gouvernement belge.

Artikel 12

Hinsichtlich der Staaten, die an der ersten Hinterlegung der Ratifikationsurkunden teilnehmen, tritt das gegenwärtige Abkommen ein Jahr nach dem Tage des Protokolls über diese Hinterlegung in Kraft. Für die anderen Staaten, die das Abkommen später ratifizieren oder ihm später beitreten, und desgleichen in den Fällen, in denen sich die Inkraftsetzung später gemäß Artikel 11 vollzieht, tritt es sechs Monate nach Eingang der in Artikel 9 Abs. 2 und Artikel 10 Abs. 2 vorgesehenen Anzeigen bei der Belgischen Regierung in Kraft.

Article 13

S'il arrivait qu'un des Etats contractants voulût dénoncer la présente Convention, la dénonciation sera notifiée par écrit au Gouvernement belge, qui communiquera immédiatement copie certifiée conforme de la notification à tous les autres Etats, en leur faisant savoir la date à laquelle il l'a reçue.

La dénonciation produira ses effets à l'égard de l'Etat seul qui l'aura notifiée, et un an après que la notification en sera parvenue au Gouvernement belge.

Artikel 13

Im Falle, daß einer der vertragschließenden Staaten das gegenwärtige Abkommen kündigen will, ist die Kündigung schriftlich der Belgischen Regierung anzuzeigen, die unverzüglich eine beglaubigte Abschrift der Anzeige allen anderen Staaten mitteilt unter Angabe des Datums, an dem sie die Anzeige erhalten hat.

Die Kündigung wird nur hinsichtlich des Staates, der sie angezeigt hat, und ein Jahr, nachdem die Anzeige der Belgischen Regierung zugegangen ist, wirksam.

Article 14

Chaque Etat contractant aura la faculté de provoquer la réunion d'une nouvelle conférence, dans le but de rechercher les améliorations qui pourraient y être apportées.

Celui des Etats qui ferait usage de cette faculté aurait à notifier, un an à l'avance, son intention aux autres Etats, par l'intermédiaire du Gouvernement belge, qui se chargerait de convoquer la Conférence.

Fait à Bruxelles, en un seul exemplaire, le 10 avril 1926.

Pour l'Allemagne:
(S.) von Keller.
(S.) Goes.
(S.) Richter.
(S.) Werner.

Pour la Belgique:
(S.) Louis Franck.
(S.) Henri Rolin.
(S.) Sohr.

Pour le Brésil:
(S.) M. de Pimentel Brandao (ad referendum).

Pour le Danemark:
(S.) Kristian Sindballe (ad referendum).

Artikel 14

Jeder vertragschließende Staat hat die Möglichkeit, den Zusammentritt einer neuen Konferenz zwecks Vornahme von Verbesserungen an dem Abkommen zu veranlassen.

Der Staat, der von dieser Möglichkeit Gebrauch macht, hat ein Jahr vorher seine Absicht den anderen Staaten durch Vermittlung der Belgischen Regierung anzuzeigen, die es übernimmt, die Konferenz einzuberufen.

Geschehen zu Brüssel, in einer Ausfertigung, am 10. April 1926.

Für Deutschland:
gez. von Keller.
„ Goes.
„ Richter.
„ Werner.

Für Belgien:
gez. Louis Frank.
„ Henri Rolin.
„ Sohr.

Für Brasilien:
gez. M. de Pimentel Brando (ad referendum).

Für Dänemark:
gez. Kristian Sindballe (ad referendum).

Pour l'Espagne:
(S.) L. Benito (ad referendum).
(S.) Juan Gomez Montejo (ad referendum).
(S.) Miguel de Angulo (ad referendum).

Pour l'Esthonie:
(S.) C. R. Pusta.

Pour la France:
(S.) Degrand.
(S.) Paul de Rousiers.
(S.) Georges Ripert.

Pour la Grande-Bretagne:
(S.) Leslie Scott (ad referendum).
(S.) Hugh Godley (ad referendum).

Pour la Hongrie:
(S.) Woraczicziky.

Pour l'Italie:
(S.) Berlingieri (ad referendum).
(S.) Carlo Rossetti (ad referendum).
(S.) Torquato Giannini (ad referendum).

Pour le Japon:
Pour la Lettonie:
Pour le Mexique:
(S.) Raf. Cabrera (ad referendum).

Pour la Norvège:
(S.) E. Alten (ad referendum).

Pour les Pays-Bas:
(S.) van Vredenburch (ad referendum).
(S.) Asser (ad referendum).
(S.) Van Slooten (ad referendum).

Pour la Pologne et la Ville Libre de Dantzig:
Pour la Pologne seulement:
(S.) Szembek.
(S.) Namitkiewicz.

Pour le Portugal:
Pour la Roumanie:
(S.) Bals (ad referendum).

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:
(S.) Milorad Straznicky (ad referendum).
(S.) Verona (ad referendum).

Pour la Suède:
(S.) Algot Bagge (ad referendum).

Für Spanien:
gez. L. Benito (ad referendum).
„ Juan Gomez Montejo (ad referendum).
„ Miguel de Angulo (ad referendum).

Für Eſtland:
gez. C. R. Puſta.

Für Frankreich:
gez. Degrand.
„ Paul de Rouſiers.
„ Georges Ripert.

Für Großbritannnien:
gez. Leslie Scott (ad referendum).
„ Hugh Godley (ad referendum).

Für Ungarn:
gez. Woraczicziky.

Für Italien:
gez. Berlingieri (ad referendum).
„ Carlo Roſſetti (ad referendum).
„ Torquato Giannini (ad referendum).

Für Japan:
Für Lettland:
Für Mexiko:
gez. Raf. Cabrera (ad referendum).

Für Norwegen:
gez. E. Alten (ad referendum).

Für die Niederlande:
gez. van Vredenburch (ad referendum).
„ Aſſer (ad referendum).
„ Van Slooten (ad referendum).

Für Polen und die Freie Stadt Danzig:
Nur für Polen:
gez. Szembek.
„ Namitkiewicz.

Für Portugal:
Für Rumänien:
gez. Bals (ad referendum).

Für das Königreich der Serben, Kroaten und Slowenen:
gez. Milorad Straznicky (ad referendum).
„ Verona (ad referendum).

Für Schweden:
gez. Algot Bagge (ad referendum).

Schriftleitung: Geſchäftsſtelle des Geſetzblattes und Staatsanzeigers. — Druck von A. Schroth in Danzig.